

Le Point de la Recherche au 10 octobre 1976

L'objectif de cette note n'est pas d'établir un bilan de ce qui a été fait (colloque de Béguret et rapports personnels) mais d'essayer de détecter les questions importantes pour poursuivre une réflexion.

I - Voici d'abord la liste des thèmes majeurs développés à Béguret sur les formes alternatives (je laisse de côté toute la partie déjà "traitée" sur les macrosystèmes)

1. Groupe autonome ^{et} accumulation. Les communautés dans les grands systèmes. Projet communautaire et système global (11 p.)
2. Les échelles de production. Destruction de la mémoire des microsystèmes. Comment rendre accessible aux gens le fonctionnement des systèmes. Réorientation des choix technologiques (14 p.)
3. Problème des techniques et contrôle des mégatechniques (8 p.)
4. Les leçons de l'histoire : militarisation de l'existence sociale avec la croissance des systèmes (11 p.)
5. Lutte inégale des microsystèmes contre la domination des macrosystèmes (12 p.)
6. L'écran entre le travailleur et son oeuvre ; la division du travail. Coexistence conflictuelle des systèmes à petite et à grande échelle (22 p.)
7. Possibilité et difficulté de modèles à petite échelle pour le Tiers-Monde (6 p.)

II - QUESTIONS QUI TUSSENT UN DIALOGUE

Beaucoup d'idées sont développées dans ces quelques 90 pages. Mais comme on y aborde un sujet très vaste et difficile, sous forme de dialogue improvisé, bien des points mériteraient d'être repris et développés. En voici quelques uns qui me semblent exiger des éclaircissements.

1. Comment caractériser la petite échelle et la grande échelle ? On ne peut pas les identifier avec les micro et les macrosystèmes.
2. Qu'est-ce qui fait qu'une unité de production est à taille humaine ou non ? Est-ce sa dimension, la nature du travail, l'anonymat de son organisation ? etc.
3. Ne faudrait-il pas distinguer plus clairement l'échelle des techniques, l'échelle des unités productives, l'échelle des systèmes de production (v.g. les télécommunications), l'échelle du mégasystème global politico économique ?

4. Dans les phénomènes et les processus de gigantisme, de passage à la grande échelle, qu'est-ce qui est dû aux "exigences" technologiques, aux "contraintes" de production de masse, aux "impératifs" de l'économie globale, au désir de profit, à la volonté de puissance ?
5. Chances et possibilités de formes alternatives de production dans la structure et les mécanismes de l'économie globale nationale et internationale et avec les politiques économiques dominantes ?
6. Les conditions internes et externes, pour que des formes ^{alternes} relatives puissent prendre dans le Tiers-Monde.
7. Ebauche d'une stratégie...

III - PROLONGEMENT DE LA RECHERCHE

Une fois éclairés les points ci-dessus, il reste encore à approfondir d'autres problèmes pour frayer un passage viable dans le champ des grands systèmes qui dominent actuellement toute l'existence collective.

1. C'est ici qu'il faudrait reprendre la question de savoir quelle utopie est possible, voire nécessaire aujourd'hui. Que signifie un tel projet ? Est-ce un grignotage marginal des macrosystèmes, une "huile intersticielle", une évasion illusoire ?

2. On a beaucoup écrit sur les transferts de technologie, sur les technologies appropriées et maintenant sur l'autodétermination technologique. Qu'est ce qui est bien vu et bien analysé dans toute cette littérature ? Qu'est-ce qui est négligé ou méconnu ? En particulier les rapports entre ensemble technique, structures productives, institutions économique-sociales, pouvoirs, valeurs et comportements semble ^{mal} saisi ou ignorés.

3. Le problème du temps, de la vitesse de changement et des causes réelles de ce changement est mal ou incomplètement perçu. Divers sous-problèmes apparaissent :

- a) Le pourquoi de la perte de mémoire des savoirs-faire antérieurs
- b) Le conflit des rythmes et des temps différents selon la nature des techniques, selon aussi les raisons de vivre
- c) Plus largement, le temps absorbé par les systèmes mécaniques. L'usage de la puissance matérielle, le calcul intéressé, la volonté de puissance est un temps qui tue le temps de vivre, le temps du bien vivre ensemble, le temps d'aimer, etc.

4. Problèmes analogues posés par l'appropriation de l'espace pour sa rentabilité, pour son exploitation. Ecologie et écodéveloppement.

5. Que signifie, au plan politique, économique et culturel la self-reliance, l'auto-détermination de groupes de bases. Conditions internes et internationales de sa mise en oeuvre.

6. Comment partir des besoins sentis de ces groupes et des savoirs-faire acquis pour satisfaire ces besoins ou plutôt passer à la solution des besoins réels souvent inconscients, par l'acquisition désirée de savoirs-faire complémentaires et de techniques demandées et reconnues.

7. Harmonisation des niveaux et des étapes technologiques à l'intérieur d'un espace national (en relation avec les questions 5 et 6)

8. Les problèmes anthropologiques posés par la recherche de formes alternatives de production. Qu'est ce qui est poursuivi à travers la production et au-delà du fait de produire ?